



Šifra kandidata:

Državni izpitni center



SPOMLADANSKI ROK

Višja raven
FRANCOŠČINA
Izpitna pola 1

A: Bralno razumevanje
B: Poznavanje in raba jezika

Sreda, 31. maj 2006 / 80 minut (40 + 40)

Dovoljeno dodatno gradivo in pripomočki: kandidat prinese s seboj nalivno pero ali kemični svinčnik. Kandidat dobi dva ocenjevalna obrazca.

SPLOŠNA MATURA

NAVODILA KANDIDATU

Pazljivo preberite ta navodila. Ne izpuščajte ničesar!

Ne obračajte strani in ne začenjajte reševati nalog, dokler Vam nadzorni učitelj tega ne dovoli.

Rešitev nalog v izpitni poli ni dovoljeno zapisovati z navadnim svinčnikom.

Prilepite kodo oziroma vpišite svojo šifro (v okvirček desno zgoraj na tej strani in na ocenjevalna obrazca).

Izpitna pola je sestavljena iz dveh delov, dela A in dela B. Časa za reševanje je 80 minut: 40 minut za del A in 40 minut za del B. Nadzorni učitelj Vas bo opozoril, kdaj lahko začnete reševati del B. Vračanje k delu A ni priporočljivo.

Izpitna pola vsebuje tri naloge v delu A in šest nalog v delu B. Številka v oklepaju pomeni točkovno vrednost naloge.

Odgovore z nalivnim peresom ali s kemičnim svinčnikom vpisujte **v izpitno polo** v za to predvideni prostor. Pišite čitljivo. Če se zmotite, odgovor prečrtajte in napišite na novo. Nečitljive rešitve in nejasni popravki se točkujejo z nič (0) točkami.

Zaupajte vase in v svoje sposobnosti.

Želimo Vam veliko uspeha.

Ta pola ima 16 strani, od tega 3 prazne.

A: BRALNO RAZUMEVANJE (Čas reševanja: 40 minut)

1. naloga

Dans l'interview ci-dessous, reliez les réponses (marquées par des lettres) aux questions (marquées par des chiffres) et inscrivez-les dans les cases appropriées (une réponse par question).

Coline Serreau: metteur en scène, comédienne, musicienne, femme engagée

Dix-huit ans après le succès de *Trois hommes et un couffin*, elle réalise la suite: *Dix-huit ans après*

1. Votre film sort dix-huit ans après *Trois hommes et un couffin*. Est-ce que cela s'appelle une suite d'idées?
2. Quels clichés sur la jeunesse avez-vous cherché à éviter dans votre film?
3. Comment sont les jeunes que vous décrivez dans vos films?
4. La politique vous paraît-elle importante?
5. Dans *Dix-huit ans après*, les trois papas sont restés de bons pères. À votre avis, comment est-ce qu'ils s'en sortent avec les femmes?
6. Comment étiez-vous à 18 ans?
7. Votre personnage, Marie, joue du violon, elle danse la salsa... Ses goûts, sont-ils aussi vos goûts?

- A** Ces jeunes réfléchissent, ils s'interrogent pour trouver leur place dans ce monde.
- B** En partie. J'aime le rap, la salsa, les Beatles et Vivaldi. Pourtant, la seule musique qui restera du XX^e siècle est le jazz.
- C** Oui, on pourrait le dire. J'ai toujours pensé que ma vie professionnelle s'inscrirait dans la durée, que je ne m'arrêtera pas après le premier film.
- D** J'étais complètement immergée dans Bach et dans l'orgue.
- E** En observant. Je n'ai pas la télévision, je suis très attentive à la façon dont vivent les gens.
- F** Les généralités sur la jeunesse m'ennuient. Ça me rappelle toujours une histoire merveilleuse: des archéologues ont trouvé une pierre gravée datant de dix mille ans. Lorsqu'ils ont réussi à la décrypter, ils ont pu lire: «De nos jours la jeunesse est pourrie».
- G** La féminité avec laquelle ils vivent leur paternité est pour moi un modèle. Quant au fait de rencontrer de vraies femmes, c'est effectivement un des problèmes majeurs des hommes.
- H** J'ai des idées très précises sur la politique, mais je n'ai pas envie d'en parler publiquement.
- I** On a vécu deux millénaires sur l'adoration d'un bébé mâle, maintenant on va valoriser les femmes et les hommes qui les aiment.

D'après Le Figaro magazine, 1/2/2003

1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.

(7)

2. naloga

Neuf mois d'aventures en Afrique

Au départ, il y a un rêve: celui fait en lisant les témoignages d'autres jeunes partis à bord du voilier de la Baleine Blanche, l'association qui organise des expéditions pour des jeunes âgés de 11 à 15 ans. Pourquoi pas moi? s'est dit Françoise. «J'ai été fascinée par l'aventure, par tout ce que ces jeunes avaient vécu, l'expérience du monde qu'ils relataient dans leurs carnets de bord. J'ai donc déposé un dossier de candidature.» L'aventure débute par une mise à l'épreuve de sa résolution: «Mes parents n'étaient pas très d'accord et m'ont dit que je devrais me débrouiller seule.»

Passé la première sélection, Françoise est convoquée pour le stage d'été, durant lequel sont choisis les futurs partants. Elle a également réussi à convaincre ses parents: «Il le fallait car le stage était payant. Mais quand ils ont vu ma détermination, ils m'ont aidée,» se félicite la jeune fille.

Aujourd'hui, le rêve s'est réalisé. Françoise a embarqué pour l'Égypte avec 14 autres jeunes. Dans la capitale, Le Caire, ils rénovent un appartement, apprennent l'arabe et découvrent la vie à l'égyptienne en attendant de s'embarquer pour des expéditions-découvertes.

Pendant neuf mois, Françoise et ses copains «baleineaux» visiteront des villages de plusieurs pays (Égypte, Lybie, Soudan...) gagnés par bateau ou par voie terrestre. Au programme: navigation, observation de la nature, découvertes des populations et réalisation de reportages autour du thème de la femme.

«Ce thème me plaît, mais ce n'est pas cela qui m'a déterminée,» précise Françoise. «C'est surtout l'esprit: vivre en équipe, gérer son quotidien et apprendre des trucs nouveaux, pas par l'intermédiaire de professeurs, mais en étant actif. Je n'ai jamais navigué, j'apprends la photographie ... c'est génial de tout découvrir.»

Les jeunes ont pour mission de tenir des journaux qui serviront par la suite à la rédaction de scénarios pour des films vidéo. «Nous souhaitons relater nos expériences aux autres jeunes,» explique Françoise.

L'aventure n'est pas toujours facile, et il faut aussi se séparer de sa famille. Mais Françoise est prête au sacrifice. «Tant pis, c'est moi qui l'ai voulu,» déclare-t-elle, avec la même résolution affichée au sujet de sa scolarité: «Je redoublerai, mais ça m'est égal. Une opportunité comme celle-là, il faut la saisir.»

D'après Les clés de l'actualité, novembre 2003

Indiquez si les informations suivantes sont VRAIES ou FAUSSES en mettant une croix dans la case appropriée.

		V	F
1.	Françoise décide de partir en voyage parce que d'autres jeunes lui ont raconté leurs expériences.		
2.	Dès le début, ses parents l'encouragent dans cette aventure.		
3.	Les candidats pour le voyage sont choisis sur dossier et après participation à un stage.		
4.	Pendant 9 mois, les jeunes visitent les pays d'Afrique par mer et par terre.		
5.	Ce qui a persuadé Françoise de participer à cette aventure, c'est l'exploration du thème de la femme.		
6.	Une fois retournés en France, les jeunes ont l'intention de publier leur récit de voyage.		
7.	Bien que ce soit une aventure extraordinaire, Françoise regrette d'être obligée de redoubler.		

(7)

3. naloga

Pleurer sa mère, c'est pleurer son enfance. L'homme veut son enfance, veut la ravoir, et s'il aime davantage sa mère à mesure qu'il avance en âge, c'est parce que sa mère, c'est son enfance. J'ai été un enfant, je ne le suis plus et je n'en reviens pas. Soudain, je me rappelle notre arrivée à Marseille. J'avais cinq ans. En descendant du
5 bateau, accroché à la jupe de Maman, je fus effrayé par les trams, ces voitures qui marchaient toutes seules. Je me rassurai en pensant qu'un cheval devait être caché dedans.

Nous ne connaissions personne à Marseille où, de notre île grecque de Corfou, nous avons débarqué comme en rêve, mon père, ma mère et moi, comme en un rêve
10 absurde. Pourquoi Marseille? Le chef de l'expédition lui-même n'en savait rien. Il avait entendu dire que Marseille était une grande ville. La première action de mon père fut, quelques jours après notre arrivée, de confier notre argent à un homme d'affaires tout blond et dont le nez n'était pas crochu. Cet homme étrange disparut à tout jamais avec nos économies. Je revois mes parents qui pleuraient dans la chambre d'hôtel. Je
15 pleurais aussi, sans comprendre ce qui était arrivé.

Peu après notre débarquement, mon père m'avait déposé, épouvanté et ahuri, car je ne savais pas un mot de français, dans une petite école de soeurs catholiques. J'y restais du matin au soir, tandis que mes parents essayaient de gagner leur vie dans ce
20 vaste monde effrayant. Parfois, ils devaient partir si tôt le matin qu'ils n'osaient pas me réveiller. Alors, lorsque le réveil sonnait à sept heures, je découvrais le café au lait préparé par ma mère qui avait trouvé le temps, à cinq heures du matin, de me faire un petit dessin rassurant qui remplaçait son baiser et qui était posé contre la tasse. Ces jours-là, je déjeunais seul, devant la photographie de Maman qu'elle avait mise aussi
25 près de la tasse pour me tenir compagnie. Je déjeunais en pensant au joli Paul qui était mon idéal, à telles enseignes que, lui ayant demandé de venir un jeudi à la maison, je lui avais donné avec enthousiasme tous nos couverts d'argent qu'il avait froidement acceptés.

À l'école des soeurs catholiques, l'enseignement était gratuit. Il y avait deux menus à midi, le menu à un sou pour pauvres, du riz, et le menu à trois sous pour riches. Je
30 regardais de loin le menu pour riches que je ne pouvais dévorer que des yeux. Quand j'avais trois sous, c'était Paul, nature de froid séducteur, qui dégustait le repas des riches.

J'étais paradoxalement le préféré des douces soeurs catholiques. Elles me donnaient des leçons de maintien, me recommandaient d'avoir une contenance
35 modeste et de ne jamais balancer mes bras dans la rue, comme un mondain. Tout persuadé et admiratif, je me faisais un devoir de marcher dans la rue comme les bonnes soeurs me recommandaient, c'est-à-dire les mains dévotement jointes et, vrai petit crétin, les yeux baissés comme en perpétuelle prière. Ce qui avait pour résultat de me faire constamment bousculer par des passants ou encore de me faire insulter par
40 les vilains de l'école laïque qui me lançaient des pierres, reçues par moi en martyr de mes chères soeurs catholiques.

D'après Albert Cohen: Le livre de ma mère

A Cochez la bonne réponse.

1. Le titre qui résumerait le mieux cet extrait serait
 - a) *La torture des soeurs catholiques.*
 - b) *Une mère possessive.*
 - c) *Paul, mon seul véritable ami.*
 - d) *Enfant d'immigrés.*

2. Peu après l'arrivée de la famille à Marseille,
 - a) il se passe un accident de tram.
 - b) les parents du narrateur se font voler leur argent.
 - c) le chef de l'expédition abandonne la famille.
 - d) le père du narrateur obtient un bon travail.

3. La mère du narrateur est une mère
 - a) effrayée.
 - b) enthousiasmée.
 - c) tendre.
 - d) négligente.

4. À l'école, le narrateur se sent mal à l'aise parce qu'il
 - a) ne connaît pas la langue.
 - b) a peur de ses camarades.
 - c) trouve les professeurs trop sévères.
 - d) s'y ennue.

5. Le narrateur obéit aux ordres des soeurs catholiques, c'est pourquoi
 - a) il est respecté par les autres.
 - b) il est attaqué par les élèves d'une autre école.
 - c) Paul n'est plus son ami.
 - d) ses parents sont fiers de lui.

B Répondez aux questions conformément aux consignes.

6. Dans la phrase ... je ne le suis plus ... (l. 3) *le* se rapporte à

7. Trouvez dans le texte l'équivalent de l'expression suivante:
«Les soeurs m'apprenaient certaines règles de bonne conduite»

B: POZNAVANJE IN RABA JEZIKA (Čas reševanja: 40 minut)**1. naloga**

Complétez les espaces vides par le terme convenable tiré de la même famille de mots que le mot en italique.

Une journée *info tabac*

éduquer À quel âge fume-t-on sa première cigarette? Aux alentours de 14 ans, selon l'Institut national de prévention et d'_____ à la santé. Résultat: à 15 ans, près d'un jeune sur trois fume. Et que se passe-t-il au collège? Une minorité fume et une grande majorité ignore qu'il est interdit à tous de fumer dans les lieux

scolarité publics, comme les établissements _____, les gymnases, etc. Alors, note bien: le 31 mai, c'est la Journée mondiale sans tabac. Si tu fumes, profite-en pour calculer combien d'argent tu transformes en fumée. Si tu ne fumes pas, ne te casse pas la tête à faire la morale aux adeptes de la "clop", c'est peu efficace: invite plutôt tes copains à surfer sur les ordinateurs du CDI pour

consultation _____ les sites suivants: <http://www.feel-free.info/fr/> ou <http://www.jesuismanipule.com>. Et tu pourras même envoyer par mail à tes amis

fumer _____ l'une des cartes postales électroniques téléchargeables à cette même adresse. Tabac info service: 0 825 309 310 (numéro Azur)

D'après Okapi, N° 739, le 1^{er} juin 2003

(4)

2. naloga

Lisez attentivement le texte, puis inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses à la place indiquée ci-dessous.

«Les autres me rejettent»

(Courrier des lecteurs)

*Dans ma classe, je suis rejeté par les autres car j'ai de petits problèmes de motricité fine.
Comment faire pour m'intégrer?*

Adrien, Grenoble

Voilà la réponse d'Okapi:

La motricité fine, c'est le contrôle des mouvements des bras et des mains. Tu as donc un léger handicap moteur. Ils **(savoir)** ... **(1)** ça dans ta classe? Tu sais, beaucoup de personnes mal informées **(confondre)** ... **(2)** handicap moteur et mental. Et quand on **(ne pas comprendre)** ... **(3)** le comportement de quelqu'un, on a tendance à le rejeter. Une explication claire **(permettre)** ... **(4)** souvent de venir à bout des méfiances. **(Discuter)** ... **(5)** de tout cela avec une de tes profs: vous **(trouver)** ... **(6)** la bonne façon d'aborder le sujet en classe. Tu **(pouvoir)** ... **(7)** aussi montrer à tes copains que tes problèmes ne sont pas au centre de ta vie et que tu as d'autres préoccupations: la musique, une bonne série télé ... Il faut que tu leur **(faire)** ... **(8)** comprendre que, malgré ton handicap, tu mènes une vie semblable à celle des autres adolescents.

D'après Okapi, N° 747, le 1^{er} novembre 2003

1. **(savoir)** _____
2. **(confondre)** _____
3. **(ne pas comprendre)** _____
4. **(permettre)** _____
5. **(Discuter)** _____
6. **(trouver)** _____
7. **(pouvoir)** _____
8. **(faire)** _____

(8)

3. naloga

Lisez attentivement le texte, puis inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses au passé à la place indiquée ci-dessous.

Jacques Wronski

Jacques Wronski est d'origine juive. Voici le récit d'un épisode tragique de son enfance:

Un soir de 1943, un gendarme est venu prévenir le père de Jacques Wronsky: «Fous le camp avec ta famille, on va venir t'arrêter!» Ils **(partir)** ... **(1)** précipitamment. Grâce à l'O.S.E, une association juive de secours aux enfants, la famille Wronski **(pouvoir)** ... **(2)** se cacher. Là, séparé de sa famille, Jacques **(être accueilli)** ... **(3)** à Torcieux, dans l'Ain, chez des gens d'une soixantaine d'années, M. et Mme Ducloux. Au fil des jours, ils **(apprivoiser)** ... **(4)** le petit garçon. La nuit, quand il **(pleurer)** ... **(5)**, ils le **(prendre)** ... **(6)** dans leur lit. Ils **(devenir)** ... **(7)** comme ses grands-parents. Plus tard, Jacques **(avoir)** ... **(8)** la chance de retrouver sa famille. Et aujourd'hui, il plante des arbres à Jérusalem pour ses «grands-parents». Pour qu'on ne les oublie jamais.

D'après Okapi, N° 730, le 15 janvier 2003

1. **(partir)** _____
2. **(pouvoir)** _____
3. **(être accueilli)** _____
4. **(apprivoiser)** _____
5. **(pleurer)** _____
6. **(prendre)** _____
7. **(devenir)** _____
8. **(avoir)** _____

(8)

4. naloga

Lisez attentivement ce texte, puis transformez le discours direct en discours indirect.

(La scène a lieu lors d'un dîner à Paris.)

Entre Antoine et Lucile, c'était le rire subit des écoliers. Sachant qu'ils seraient punis d'une manière ou d'une autre, ils s'abandonnaient au fou rire dans un coin du salon.

Johnny, un ami d'Antoine, s'approcha d'eux et leur dit: **«Mettez-moi au courant (1), je meurs de curiosité. (2)»** «Rien», dit Lucile, «il n'y a rien, c'est bien ça, l'affreux.»

Mais Diane arrivait. Elle était en colère et la colère lui allait bien. Son fameux port de tête, ses célèbres yeux verts, sa minceur extrême en faisaient un excellent cheval de bataille.

«Qu'avez-vous pu trouver de si drôle? (3)» demanda-t-elle à Lucile et Antoine d'un ton parfait où perçaient le doute et l'indulgence.

«Oh, nous, rien,» dit Antoine innocemment. Alors Diane leur dit: **«Cessez de vous conduire comme des gens grossiers. (4) Soyez polis! (5)»**

Il y eut une seconde de silence. Ce pluriel sembla un peu excessif à Lucile. **«Vous n'avez pas à m'interdire de rire, (6)»** dit-elle à Diane.

D'après Françoise Sagan: La chamade

Entre Antoine et Lucile, c'était le rire subit des écoliers. Sachant qu'ils seraient punis d'une manière ou d'une autre, ils s'abandonnaient au fou rire dans un coin du salon.

Johnny, un ami d'Antoine, s'approcha d'eux et leur dit _____

_____ (1). Il ajouta _____ (2).

«Rien», dit Lucile, «il n'y a rien, c'est bien ça, l'affreux.»

Mais Diane arrivait. Elle était en colère et la colère lui allait bien. Son fameux port de tête, ses célèbres yeux verts, sa minceur extrême en faisaient un excellent cheval de bataille. D'un ton parfait où perçaient le doute et l'indulgence elle demanda à Lucile et Antoine _____

_____ (3).

«Oh, nous, rien,» dit Antoine innocemment. Alors Diane leur dit _____

_____ (4) et

_____ (5). Il y eut une seconde de silence.

Ce pluriel sembla un peu excessif à Lucile. Elle dit à Diane _____

_____ (6).

5. naloga

Dans le texte ci-dessous – aux lignes 2, 4, 6, 8 – il y a quatre fautes. Ces fautes ne sont ni des fautes d'orthographe ni des fautes de ponctuation. Repérez-les et corrigez-les.

(OPOZORILO: Napake se ne nanašajo niti na ločila niti na pravopis. Najvišje možno število točk pri nalogi je 4, najnižje pa 0. Vsak neustrezen popravek bo ocenjen z -1 točko.)

«J'étudie l'intelligence des singes»

(Propos du Professeur Testuro Matsuzawa)

- 1 Dans la forêt, les chimpanzés ont leurs habitudes pour dormir, se nourrir ou élever les
- 2 jeunes. Mais ils sont en danger. Nous avons trouvé une solution pour leur protéger.
- 3 La vie de famille est importante pour les chimpanzés. Même s'ils se séparent pendant la
- 4 journée, ils se retrouvent souvent au soir pour construire des nids dans lesquels ils vont
- 5 passer la nuit. J'ai déjà testé ce matelas de feuilles qu'ils se confectionnent dans les arbres,
- 6 chaque soir: c'est très confortable! En plus, ils sont bercé par le vent... Pas étonnant qu'ils
- 7 fassent des nuits de près de 12 heures! Couchés à 18 heures, ils se lèvent vers 6 heures et
- 8 vont prendre son petit déjeuner (de préférence des fruits) dans un arbre voisin. Ils
- 9 consomment plus de 110 espèces de plantes différentes, sans compter les insectes, le
- 10 miel, les algues et les champignons.

D'après Okapi, N° 734, le 15 mars 2003

(4)

6. naloga

Lisez attentivement le texte ci-dessous et complétez-le (un mot par espace).

Qu'est-ce que le bonheur? (Propos recueillis par Jean-Yves Dana)

Quand on atteint l'Everest, est-ce qu'on touche au bonheur? Christine Janin fut la première Française sur le plus haut _____ (1) du monde, en 1990. Là-haut, bras levés, elle laisse exploser sa joie de réaliser son _____ (2)! Mais la joie, ce n'est pas le bonheur... «Car après l'Everest, c'est le vide. Dans ma conquête, j'ai réalisé que le plus dur est de redescendre.» Que faire après? Où retrouver un horizon quand le plus beau est accompli? Elle se sert du symbole de son exploit. «Pour moi, chacun a un Everest à gravir. J'avais atteint le mien, je voulais aider les autres à atteindre le _____ (3).» Christine est aussi médecin, elle fait le lien entre la montagne et la maladie. En 1992, elle va dans les hôpitaux et raconte son _____ (4) aux enfants malades. «J' _____ (5) sortais allégée – ils m'offraient des gouttes de bonheur.» En novembre 1994, elle franchit le pas. Son association, *À chacun son Everest*, voit le jour. Pourquoi fonde-t-elle une telle association? Pour faire sortir les enfants atteints de cancers de l' _____ (6) et les emmener en montagne. Pour elle, c'est «reprise de confiance, estime de soi». Elle veut poursuivre sa quête d'un bonheur encore plus pur, toujours plus haut.

Christophe André, psychiatre, sait parler du bonheur, lui aussi. Non, qu'il soit l'un des hommes les plus heureux, mais c'est sa _____ (7) d'aider les autres à l'être, d'en parler avec _____ (8), d'essayer de comprendre pourquoi ils ne réussissent pas à être heureux. «Je soigne des gens malheureux,» dit ce psychiatre. «Des histoires de bonheurs empêchés, ratés, gâchés... Des anxieux qui passent à côté parce qu'ils ne savent pas vivre l'instant présent. Des déprimés qui ont 'tout pour être heureux', mais qui ne sont sensibles qu'aux aspects sombres de la vie.» Ils veulent _____ (9) comment cultiver le bonheur. En réponse, Christophe André cite le philosophe Diderot: «Il n'y a qu'un devoir, c'est d'être heureux.» «Autrement dit, le bonheur s'entretient comme la santé, _____ (10) il ne dure pas et reste toujours à reconstruire», précise Christophe André. En conclusion, le bonheur ne s'impose pas. Il passe, à chacun de le saisir. Christophe André appelle cela «l'intelligence du bonheur».

D'après Okapi, N° 754, le 15 février 2004

PRAZNA STRAN

PRAZNA STRAN

PRAZNA STRAN